
Front Progressiste - Gaullistes de gauche d'opposition

« Non, du point de vue de l'homme, la solution communiste est mauvaise... »

« Non, le capitalisme, du point de vue de l'homme, n'offre pas de solution satisfaisante. »

« Il y a une troisième solution, c'est la participation qui, elle, change la condition de l'homme au milieu de la civilisation moderne ».

Général DE GAULLE (Juin 1968)



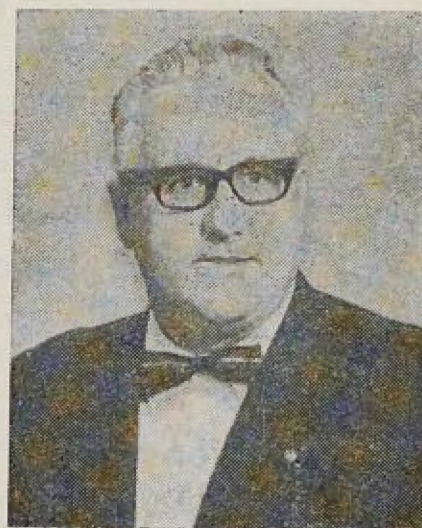
Marcel CORDIER

Professeur de Lettres

Militant de Mouvements de Jeunes

27 ans, 2 enfants

**Nous, Lorrains, nous sommes pour
cette troisième solution, solution du
bon sens et de la raison.**



Fernand BAUER

Ancien Militaire de Carrière

Médaillé militaire

Agent général d'Assurances

52 ans

« Le " Front Progressiste " est ouvert à tous les gaullistes décidés à combattre la majorité actuelle et à défendre les idées qui ont toujours été les leurs, ainsi qu'à tous les progressistes qui se reconnaîtront dans cette lutte.

« Ce front a pour but essentiel d'étendre au peuple français tout entier le débat aujourd'hui indispensable sur la vraie nature du gaullisme.

« Dans cet esprit, toute compromission électorale avec les partis, quels qu'ils soient, n'aboutirait qu'à une combinaison de plus au sein de la classe politique.

« C'est pourquoi le Front Progressiste fera en sorte que la recherche d'une troisième voie, autre que le capitalisme et le socialisme étatique, ne soit en aucun cas faussée par un choix tactique entre ces deux systèmes dont les tenants s'affrontèrent pour le malheur de la France.

« Enfin, le Front Progressiste, constatant les convergences qui existent entre ses positions et celles qu'exprime — de façon encore minoritaire — le courant du socialisme autogestionnaire dans les forces politiques et syndicales progressistes, se déclare prêt à apporter sa contribution propre à l'élaboration d'un nouveau type de société fondé sur la participation des travailleurs. »

FRONT PROGRESSISTE (Décembre 1972)

Electrices, Electeurs,

La « majorité » a déçu et trompé les Français : élue, certes par la grande peur de mai 1968, mais aussi au nom du gaullisme, elle en a trahi les principes essentiels.

- L'Etat livré aux puissances d'argent et compromis par les scandales ;
- Les plus pauvres privés du fruit de l'expansion ;
- Les travailleurs exploités, victimes de la spéculation et de la hausse des prix ;
- Une fiscalité injuste ;
- Les campagnes désertées et les banlieues surpeuplées ;
- Une pollution galopante ;
- Une jeunesse sans espérance, une vieillesse souvent privée du nécessaire ;
- Une dégradation progressive du système traditionnel d'enseignement ;
- Une Armée méconnue dans ses aspirations ;
- L'indépendance nationale menacée ;
- Et, surtout, la participation sacrifiée.

Voilà le bilan de la politique actuelle.

Cela ne peut plus durer.

En tant que progressistes, nous nous réclamons du gaullisme.

En tant que progressistes, nous nous réclamons du gaullisme de gauche (René CAPITANT, Jacques DEBU-BRIDEL, Louis VALLON).

LE GAULLISME EST UNE REVOLUTION

- C'est la démocratie directe développée à partir des institutions de la Cinquième République.
- C'est l'initiative populaire du référendum.
- C'est la régionalisation véritable.
- C'est la véritable PARTICIPATION dans l'entreprise, qui **doit tendre vers l'autogestion** par l'accession rapide des travailleurs au capital, aux bénéfices et aux responsabilités.
- C'est enfin une Europe libre, indépendante et forte.

Nous n'approuvons pas le Programme Commun socialo-communiste. Il est insuffisant pour résoudre la crise de civilisation qui affecte notre pays. Il ne pose pas le problème fondamental de l'aliénation — donc de la liberté — du salarié.

Notre appel s'adresse à tous les gaullistes fidèles et à tous ceux qui refusent les structures de la société actuelle mais qui n'acceptent pas pour autant la facilité des vieilles solutions étatiques et technocratiques.

C'est pourquoi vous lutterez avec nous contre la politique de la « majorité » sortante.

Vous refuserez aussi le piège des pseudo-réformateurs qui ne rêvent que de prolonger cette majorité après les élections.

Vous refuserez le Programme Commun au nom du Progrès et de la Liberté.

Vous préparerez l'avenir de la France et de la Lorraine en votant pour

Marcel CORDIER

27 ans

Candidat du Front Progressiste

et son suppléant

Fernand BAUER